

LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

35e année - N° 372

Octobre 1971 - 25 Francs CFA

A PROPOS DU PROCÈS

On a beaucoup parlé, on parle encore de "dégonflement" de "La Croix". Des gens d'un certain milieu se sont adonnés à des manœuvres dont le but est de susciter dans l'esprit des lecteurs et des supporters des doutes sérieux sur la bonne tenue et sur la véracité portée de notre journal.

Les rumeurs circulent dans des milieux respectables que les responsables de "La Croix" sont allés implorer Monsieur le Directeur de la Société Immobilière Dahoméenne pour qu'il retire sa plainte. Même un périodique de la place, dans un geste de générosité sans pareil, et ce, après avoir traité notre journal en des termes desobligeants, prétendait voler à notre secours et croyait accomplir une "Bonne Action" pour la Nation en implorant la clémence du Tribunal correctionnel pour "La Croix" qui, selon lui, avait perdu le procès dès la première séance. Pour rafraîchir la mémoire aux responsables de ce journal, je me permets de les renvoyer aux déclarations d'un membre du Conseil Présidentiel

concernant la même affaire dans "Daho-Espress" du samedi 21 août 1971 - page 8 - 3e colonne.

Le point

Le 14 septembre nous avons répondu à la citation directe publiée dans notre numéro 370. A notre grand étonnement, l'affaire n'a été mise au rôle du tribunal correctionnel qu'en notre présence. Avant tous débats, le tribunal a fixé la caution à payer par la partie civile (Société Immobilière Dahoméenne) à 250.000 Francs CFA et a renvoyé d'office l'affaire au 5 octobre.

Le 5 octobre, nous nous sommes présentés une seconde fois devant le

tribunal. L'affaire devrait de nouveau être renvoyée au 12 octobre sur la demande de l'avocat de la partie civile. Pourquoi ? Parce que son appel interjeté à propos de la caution trop élevée selon lui, n'a pas encore eu de suite.

De nouveau nous étions présents au tribunal le 12 octobre. Le président Gangbo nous appela à la barre. Aussitôt, Me Houngbédji, avocat des plaignants se leva et s'adressa au tribunal :

- "M. le président, je vous prie de prendre acte de mon désistement d'action. Une conciliation est intervenue entre "La Croix" et nous.

(Suite en page 2)



COOPÉRATIVES RURALES

J'ai remarqué depuis plusieurs années que dans le domaine du développement rural un effort particulier se fait en vue de regrouper les paysans dans des associations coopératives ou des mouvements à vocation coopérative.

C'est une nécessité. Car cela fait des paysans une force dont on doit non seulement tenir compte, mais aussi écouter comme on prête des oreilles attentives aux syndicats.

Longtemps durant les paysans n'ont compté que dans la mesure où on peut se servir d'eux aux moments des élections, dans la mesure aussi où leur exploitation est bénéfique pour gonfler la production nationale. Mais dans quelle mesure cela profitait-il au paysan ? A ce paysan qui a conscience de sa responsabilité : il travaille, certes, pour nourrir sa famille et pour préparer l'avenir, mais aussi pour subvenir aux dépenses qu'entraînent les différents événements qui pourraient subvenir dans sa communauté sans laquelle il n'est rien.

Et puis aujourd'hui encore le paysan dahoméen se croit victime des gens des villes, de ces salariés ou commerçants dont le revenu ne cesse de croître alors que le prix des produits agricoles n'est pas protégé.

Les services du développement rural et de la coopération ne dédaignent aucune peine pour encourager les mouvements coopératifs au niveau des villages. Mais les promoteurs de ces associations ont très peu de moyens pour former les futurs coopérateurs. Et c'est pourquoi certains milieux les accusent, à tort d'ailleurs, de détourneurs des masses paysannes, ces milieux qui ont peur de ne plus pouvoir exploiter les paysans jusqu'à la moelle.

Quant à moi, je pense que le mouvement coopératif est l'une des rares planches de salut pour les paysans dahoméens : ils s'y unissent pour être plus forts.

"LE SYNODE DE LA FIDÉLITÉ A L'ESPRIT"



Sur la tombe de Saint Benedictus, dans la petite ville de Subiaco, le Pape a prié pour le succès du Synode

Le Souverain Pontife a prononcé, au cours de son homélie de la messe d'ouverture de la IIe Assemblée Générale du Synode une phrase qui mérite d'être particulièrement soulignée. Il a parlé de : "Construire l'Eglise sur le Fondement Inébranlable qu'est le Christ Lui-même, qui est le chemin, la Vérité, la Vie". Cette tâche collective, qui appelle l'union des forces de la part des chrétiens, est désignée par le Chef de l'Eglise comme "le but unique de notre vie".

Le lecteur africain aimera faire le rapprochement entre cette invitation

et celle adressée aux Evêques du Symposium panafricain de Kampala, en Ouganda, le 31 juillet 1969 : "Ayez des idées Claires et Concordantes, leur disait le Pape Paul VI, et Allez de l'avant, Méthodiquement et Courageusement, avec la Conscience d'un Grand Mandat : Construire l'Eglise".

Se remettre à l'œuvre

Cet appel réitéré au travail est le même à Rome qu'à Kampala, et il concerne tous les baptisés à quel-

(Suite en page 5)

LES TROIS PARADOXES DE M. NIXON

Premier Président des Etats-Unis à visiter la Chine ; premier Président à se rendre - en temps de paix - en Union Soviétique : ce doublé à lui seul suffirait à la consécration d'un homme politique !

En raison du fiasco vietnamien et de la crise intérieure qu'ils connaissent, les Américains sont en retraite sur tous les plans. C'est la fin d'une phase historique, celle de la domination du dollar, de la suprématie de l'économie américaine, de la primauté militaire des Etats-Unis. Nonobstant ce reflux, Monsieur Nixon est en train

(Suite en page 8)

MERCI A TOUS

Notre appel lancé dans notre numéro 365 et sous la signature de Mgr. Gantin au profit de notre modeste imprimerie n'a pas rencontré et ne rencontrera pas que des portes fermées. La preuve, de généreuses participations nous parviennent. A tous ces donateurs, nous disons merci.

Association St Louis
1, rue de Gènes 92-Ruef. 10.000F
Docteur da Silva Noël
Cotonou..... 5.000F
Union des Séminaristes
de Cotonou..... 2.000F
(à suivre)

A PROPOS DU PROCÈS

(Suite de la première page)

- Et Monsieur le président Gangbo de s'informer : " Je crois que vous avez interjeté appel du montant du cautionnement ? Dans ce cas..."
- C'est exact, mais je me désiste de l'action que j'avais engagée.
- L'arrangement est intervenu en ce qui concerne le fond du litige ?
- Oui, M. le président.
- Le désistement n'éteint pas l'action civile...
- Tant que la caution n'a pas été déposée - et c'est le cas - aucune action n'est déclenchée.
- Se tournant vers Me Amarin, avocat de "La Croix", le président Gangbo s'enquit :

- M. le bâtonnier ?
- Je suis d'accord !

Ainsi l'affaire fut retirée du tribunal. C'est ici le lieu de souligner que les responsables de "La Croix du Dahomey" n'ont jamais pris l'initiative d'aucune démarche aux fins de régler à l'amiable le litige les opposant à Monsieur le Directeur de la Société Immobilière Dahoméenne.

C'est ce dernier lui-même qui, par l'intermédiaire de son curé, a demandé à être reçu par Mgr l'Archevêque de Cotonou pour lui exprimer son désir de retirer sa plainte.

C'est ainsi que le lundi 11 octobre dernier, Monsieur le Directeur de la Société Immobilière Dahoméenne était reçu par Mgr l'Archevêque de Cotonou. Au désir exprimé par

Monsieur le Directeur de la Société Immobilière Dahoméenne, Mgr l'Archevêque a dit : " c'est vous qui avez porté plainte. Nous sommes donc accusés... Libre à vous, partie civile, de retirer votre plainte. Cependant je vous demande de rencontrer l'équipe responsable de "La Croix" pour une entente définitive sur l'affaire car ils sont directement concernés". Esprit on ne peut plus avisé, attentif, conciliant et démontrant une grande responsabilité paternelle.

Voilà la vérité telle qu'elle s'établit autour de ce procès que Monsieur le Directeur de la Société Immobilière Dahoméenne a pris l'initiative d'arrêter en retirant de lui-même sa plainte. Vous saurez la suite quand, respectant sa parole donnée à Mgr l'Archevêque, il nous aura rencontrés pour une entente définitive. Car il n'est pas de notre habitude, comme l'a écrit Ibitayo dans la chronique judiciaire de "Daho-Espresse" du 16 octobre 1971 - page 7 - deuxième colonne, de "troquer la trompette de Jérusalem contre le cor de Roncevaux".

" LA CROIX "

A PORTO-NOVO : la jeunesse chrétienne de Ste Anne d'Attakè est née

Afin de réorganiser certaines activités de la paroisse et de faire associer les jeunes à la vie de cette communauté chrétienne, le Révérend Père Hungbédji, curé de la paroisse, avec son vicaire l'Abbé Antoine Dossou et les Soeurs, en accord avec les membres des comités paroissial et de fête " comités ayant le monopole des grandes décisions ", viennent de procéder au regroupement de toutes les forces vives par la création d'une association dénommée : " Jeunesse Chrétienne de Ste Anne d'Attakè " (J.C.A.).

Ledit mouvement a vu le jour à l'issue d'une grande réunion le 6 juin 1971, fête de la Ste Trinité. Précédée d'une messe dite à cette intention, la réunion groupait plus d'une centaine de Jeunes (Garçons et Filles - Elèves - Fonctionnaires - Ouvriers - Catéchumènes - Couturières et apprentis). Au cours de ladite réunion, le Père Hungbédji a invité les Jeunes à méditer sur l'Evangile de St Jean, Chapitre 15 Versets 12 et 17 qu'il a lu et expliqué avant de développer le rôle et les responsabilités des jeunes au sein du creuset qui venait de naître. La Soeur Kokossou devait, quant à elle, souligner dans une courte mais vivante allocution que : " l'Union doit nous apporter la joie, le réconfort et la force que nous ne trouvons pas quand nous sommes isolés ". Le représentant des deux comités susvisés, communément appelé Papa Crénat en apportant le salut de leurs mouvements à ce regroupement a en ces termes exhorté les jeunes au travail : " Sans hésitation aucune chers frères et soeurs, mettez-vous à l'oeuvre. L'occasion de vous rendre utiles vous est offerte. C'est vous qui remplacerez les vieux et sachez que la relève se prépare. Les difficultés pour y arriver seront nombreuses ; mais, elles seront surmontées par l'apport du St Esprit qui veillera sur votre mouvement ".

Le mouvement ainsi créé s'est assigné comme tâche : Exécution des lectures saintes - Surveillance et quête au cours des messes - Renfort de la Chorale - Vente de journal " La Croix du Dahomey " - Organisation

Encyclopédie politique et constitutionnelle

(Série Afrique)

L'Empire d'Ethiopie

C. Leclercq

Description des facteurs sociaux, économiques, juridiques et politiques qui fondent l'Etat national et international. L'Empereur Haïlé Sélassié, le pays, le droit divin, le pouvoir, la structure, la certaine évolution et l'Ethiopie de son isolement en observant une politique d'alignement. Le texte de la constitution, la liste des principaux documents politiques et une bibliographie complètent l'intéressante étude.

La République rwandaise

J. Vanderlinden

Après avoir exposé dans grands traits, les composés de la société rwandaise, l'auteur donne une analyse du régime politique.

La République Malgache

C. Cadoux

Cette monographie classique, substantielle de la République Malgache, est divisée en deux parties consacrées tour à tour à l'histoire, à la société malgache contemporaine, aux forces politiques et au régime politique. En annexe, l'auteur a ajouté précieux textes et documents étayant d'autant son étude.

L'Ile Maurice

L. Favoreu

En quatre parties successives, l'auteur présente d'abord la société mauricienne dans sa diversité, puis retrace l'histoire de l'Ile jusqu'à nos jours, il brosse ensuite le tableau des forces politiques qui posent le régime politique de l'Etat mauricien.

Ventes et abonnements : Editions Berger - Levrault - Auguste - Comte - PARIS

Acheter " LA CROIX " c'est bien !
S'y abonner est pourtant mieux !

des journées d'études et de conférences, des cours de vacances, ventes de Charité - Partout tous les projets touchant la paroisse, etc...

Jeunes de la paroisse travaillent pour le règne de Adhérez-vous tous à la J.C.A. dirigée par un bon sauveur-directeur : Président ; M. Damien, secrétaire général ; M. B. Allioza ; secrétaire général ; M. Georges Savi-Guidi ; M. M. Constant Hazoumé ; des affaires féminines : M. Bankolé et Grâce Toudoum.

Damien

Au congrès international de catéchèse

Le congrès de Catéchèse qui vient de se dérouler à Rome du 20 au 25 septembre 1971, avec la participation de 1.200 congressistes, s'est déroulé dans un climat de grande liberté. Malgré les échanges de vue et de discussions parfois vifs, les travaux étaient dominés par une critique constructive, quoique certains observateurs estiment que le congrès était quelque peu "télégué".

A l'issue de cette session, placée sous la présidence du Cardinal Wright, préfet de la Congrégation pour le clergé, les délégués du Tiers Monde qui représentent les trois-quarts de la population mondiale, ont mis en lumière les problèmes spécifiques qui se présentent pour l'évangélisation du Tiers Monde.

Dans leurs conclusions, ils ont insisté sur le fait que les changements profonds et rapides dans les domaines économique, démographique, social et culturel maintiennent le Tiers Monde dans une situation critique de dépendance et d'exploitation qui va en s'aggravant. Avec une conscience

aigüe de cette situation, les Conférences épiscopales de l'Amérique Latine et de l'Afrique ont lancé un appel pressant aux chrétiens de ces pays à s'engager à fond pour le développement et la libération totale de leur peuple, tout spécialement des jeunes et des pauvres.

La situation à laquelle ces peuples sont confrontés et l'appel de leurs évêques permettent de présenter les conclusions suivantes pour une catéchèse efficace :

- " Pour ne pas nous laisser fasciner par l'indispensable développement matériel, notre catéchèse doit révéler les diverses dimensions de la libération totale de l'homme.
- " Notre catéchèse doit amener nos peuples à une prise de conscience de leur condition réelle et à une prise en charge personnelle et communautaire de leur destin.
- " L'aspect familial et communautaire revêt dans nos cultures une importance primordiale. Notre catéchèse doit vi-

(Suite en page 6)

Un livre à lire : "LE CORDIER"

J'ai toujours été tenté de lire d'abord - et sans aucun esprit de discrimination - les ouvrages écrits par des Africains sur notre continent ou sur les relations humaines avant de lire ceux des étrangers. Je viens donc de lire une plaquette. Il s'agit du livret " Le cordier " qu'a fait paraître récemment Ambroise Agboton, administrateur civil.

" Le cordier " est un conte dahoméen qui a valu à son auteur le 1er prix au concours de Contes 1969 organisé par le Centre Culturel français. C'est naturellement dans l'existence, que Ambroise Agboton a trouvé le thème de son livret. " Dossou Le Cordier " évoque " patience, endurance, foi dans son destin, foi dans l'avenir, extrême prudence, courage dans l'épreuve, refus de la facilité, tolérance, constance dans la pratique de la vertu, humilité même dans le bonheur, sagesse, prévoyance, générosité, succès qui couronne une farouche détermination dans le bien, et enfin, " la main de Dieu " dans toute entreprise humaine ".

C'est un recueil qui garde quelque chose d'admirable : une unité de ton, une façon de préserver la personnalité

lité. En parcourant " Le cordier " on sent chez l'auteur une profonde tendresse jointe à une intense vitalité, de l'humour, et une verve technique toujours jaillissante. La lecture est captivante et donne l'envie d'aller jusqu'au bout. Aussi la clarté et la simplicité du recueil donne une mise en scène imaginaire et brillante. Des idées excellentes, mais qui déferlent à un rythme extrêmement rapide.

On regrettera cependant que le récit soit trop court alors que bien étoffé, il peut constituer une pièce de théâtre. Dans ce sens Ambroise Agboton peut le reprendre s'il a le temps. En tout cas c'est une oeuvre qui doit énormément intéresser " La Troupe de L'IRAD ", " Les Musés " etc.

Une mise en scène de " Dossou Le Cordier " doit beaucoup plaire. C'est une pièce qui peut occasionner de grosses recettes avec de bons acteurs à l'instar de " La Secrétaire Particulière " de Jean Pitya. Dans ce cas on peut faire appel à l'auteur pour qu'il assiste et travaille aux scénarios de son recueil. Ainsi il trouvera ensemble avec les acteurs l'éloquente beauté des attitudes et la recherche audacieuse du mouvement propre à traduire les émotions et les sensations les plus subtiles.

Alexis Gnonlonfon

L'AFRIQUE BRIGUE DES LAURIERS OLYMPIQUES

Des champions africains participeront aux jeux olympiques 1972 de Munich

Après 1945, les cadres du sport en Afrique ont fait des efforts considérables en vue d'organiser le sport africain et de mettre sur pied des jeux communs. Le premier et le second championnat d'Afrique de football destinés aux équipes nationales se sont déroulés en 1957 à Khartoum et en 1959 au Caire. Dans les deux cas, la finale a été remportée par l'Egypte. En 1959, c'est Bangui, capitale de la République Centrafricaine, qui a vu les premières compétitions sportives interafricaines sur les continents francophones. Les "Jeux d'Afrique Occidentale" se sont déroulés en 1960 à Lagos, les grandes villes de la côte orientale ont vu des manifestations sportives pour les sportifs d'Afrique orientale. Ces jeux étaient cependant que des manifestations à caractère régional, des études donc aux jeux panafricains devaient suivre.

Une nouvelle étape vers les jeux olympiques africains fut franchie en 1960 par le festival des sports de Manarive, auquel ont participé 10 sportifs actifs originaires de 10 pays africains. En 1961 enfin, le festival était atteint : Abidjan saluait plus de 1.000 sportifs venus de trente pays d'Afrique francophone que, en 1962, certes, d'Afrique anglophone. C'était là le début des compétitions sportives panafricaines, qui donnaient également de nouvelles impulsions aux sentiments nationaux et patriotiques dans tous les Etats d'Afrique.

Lors des championnats de football africains d'Addis Abeba en 1962, le pays d'accueil réussit à battre le titulaire du titre, l'Egypte, par 2 à 1. Les jeux de l'amitié de Dakar, en 1963, virent s'affronter 400 sportifs de 24 Nations. Parmi eux, la Gambie, le Ghana, le Libéria, la Nigeria et la Sierra Leone. C'était une réunion de pays anglophones et francophones, ce qui continua à renforcer l'idée d'unité. Sur la première fois, des femmes par-

ticipaient à la compétition. Elles se distinguèrent en athlétisme et au basket-ball. Pour les hommes, la boxe, le cyclisme, le judo, la natation, le basket-ball, le football et le handball étaient les disciplines favorites.

Dakar ne fut cependant pas seulement témoin de l'émancipation sportive de la femme africaine, mais représenta également le coup d'envoi des jeux panafricains en général. Il fut en effet décidé à Dakar d'organiser les premiers vrais "Jeux panafricains" à Brazzaville, entre le 18 et le 25 juillet 1965. Tous les Etats africains y avaient été invités. La percée était faite et le sport panafricain était devenu réalité sous la direction dynamique du conseil supérieur du Sport en Afrique, agissant en qualité de promoteur du mouvement d'unification africain.

M. Alphonse Massemba-Debat, le président de la République congolaise d'alors inaugura le 18 juillet au Stade Omnisports de Brazzaville les "Premiers jeux africains", en présence du président du comité olympique international, M. Avery Brundage. Plus de 3.000 sportifs venus de trente Etats africains indépendants étaient venus à ce rendez-vous. Parmi eux : l'Algérie, le Cameroun, la République Centrafricaine, la République du Congo-Brazzaville, la République Démocratique du Congo (Kinshasa), la Côte d'Ivoire, le Dahomey, l'Egypte, l'Ethiopie, le Gabon, la Gambie, la Guinée, la Haute-Volta, le Kenya, le Libéria, Madagascar, le Malawi, le Mali, la Mauritanie, le Niger, la Nigeria, l'Ouganda, le Sénégal, la Sierra Leone, la Tanzanie, le Tchad, le Togo, la Tunisie et la Zambie.

C'est ici, à Brazzaville, que l'on planta les premiers starting-blocks pour les compétitions de Mexico. Sans cesse maintenant, des athlètes africains attirent l'attention dans le monde. Des champions du monde tels que "Kid" Hogan Bassey et Dick Tiger, du Nigeria, ont écrit une page d'histoire sportive. Abebe Bikila, Kipchoke Keino, Mohamed Gamoudi, Mamou Wolde, Nefali Temu, Amos Biwott et Wilson Kiprugut sont devenus des sportifs africains d'élite.

Les organisateurs des jeux olympiques en Allemagne s'apprêtent à réserver un accueil chaleureux aux sportifs africains qui iront à Munich en 1972.

Dele Opara (In-Press)

COMMENT S'ORIENTENT LES PIGEONS VOYAGEURS

On a pu maintenant résoudre au moins en partie le problème de savoir comment les pigeons voyageurs rentrent toujours "à la maison", même si on les lâche à des distances parfois considérables. Les chercheurs de l'Institut zoologique de l'université de Göttingen et leurs collègues de l'université américaine de Durham se sont concentrés sur l'oeil du pigeon. Ils ont élaboré pour cela des verres de contact en plastique que les volatiles pouvaient porter une semaine sans aucun danger. Ces verres pouvaient

être rouges ou bleus, noirs ou rendus imperméables aux ultraviolets. Dans aucune de ces modifications de leur vue, les pigeons n'ont été gênés pour s'orienter. En revanche, si les verres de contacts étaient ternis et troubles, de manière à raccourcir sérieusement leur visibilité, les pigeons étaient victimes de dérangements certains. Il apparaît donc que cette faculté de se diriger sans erreur vers l'objectif tient essentiellement à leur bonne vue, donc à leurs yeux. Les couleurs restent sans effet sur cette faculté.

Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations — Bonne arrivée garantie

Poussins Lebrecht Chair

2 kg. à 10 semaines



STARCROSS — Ponte intensive — 300 œufs annuels — Races pures SUSSEX, BLEU HOLLANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND, Gros Pékins et croisements LAPINS GEANTS du Bouscat — 6 kg. le seul consommable à trois mois, DINDONS, PINTADES.

ELEVAGE DU MOULIN — 77 — Marles-en-Brie (France)

Couvoir de 130.000 œufs

" Pour élever un poulet, un dindon, un canard, un lapin, demandez notre notice."

A QUAND LE MOTEUR "PROPRE" ?

L'automobile en tant que source polluante, ce n'est pas seulement un sujet de discussion pour les spécialistes de l'environnement. Les ingénieurs de la construction automobile et les entreprises sous-traitantes se penchent aussi sur le problème des gaz d'échappement. Aucune solution idéale n'est encore en vue pour l'instant. Et il est impossible de résoudre le problème d'un seul coup.

Comme dans la nature, la technique ne procède pas par bonds ; les succès découlent d'un long travail de patience, consistant dans le cas qui nous intéresse à réduire progressivement le pourcentage des gaz en substances toxiques. Les travaux de recherches menés jusqu'à présent sont déjà remarquables.

Un véhicule à l'arrêt en plein soleil pollue déjà l'atmosphère : l'échauffement du réservoir à essence, du carburateur et de la pompe à essence engendrent des vapeurs nocives. Celles-ci pourraient être recueillies par une cartouche de charbon activé placée sur le circuit collecteur du système d'essence. Lorsque le moteur est en marche, les vapeurs sont récupérées par une purge à l'air et réaspirées par le carburateur. Les Volkswagen exportées en Californie comprennent ce filtre spécial depuis 1970.

Les gaz d'échappement contiennent aussi des hydrocarbures imbrûlés, donc de l'essence. Ce sont des résidus d'essence qui se déposent sur les parois froides des cylindres. Ils éteignent l'allumage et les hydrocarbures s'en vont imbrûlés dans le tuyau d'échappement. Pour y remédier, le professeur Mühlberg, directeur de l'Institut des moteurs à combustion interne à l'université technique de Darmstadt, propose d'augmenter la température de refroidissement des moteurs. Il suffit pour cela de remplacer l'eau normale par un mélange d'antigel. Le moteur s'échauffe et passe ainsi de 80 à 140 degrés. Résultats : les concentrations d'imbrûlés sont réduites de moitié, passant de 410 à 200 parties par million.

Le professeur Mühlberg a également élaboré un autre système de réduction des imbrûlés, avec l'échauffement préalable du mélange air-essence, au moyen d'un échangeur de chaleur chauffé par l'eau de refroidissement et monté dans la tubulure d'admission. En combinant le refroidissement à l'antigel et le préchauffage du mélange, le moteur fonctionne très bien avec du mélange "maigre" et il émet bien moins de ce dangereux gaz qu'est l'oxyde de carbone. La consommation d'essence est également réduite, ce qui ne peut que satisfaire les automobilistes. Enfin, le moteur est ménagé, parce qu'il atteint plus rapidement sa chaleur de fonctionnement.

Dans les tentatives visant à réduire la teneur en oxyde de carbone, les chercheurs doivent faire face à un véritable dilemme : dans plusieurs solutions envisagées on a une augmentation de la teneur en oxydes d'azote. Pour lutter alors contre ces derniers, on peut retarder le moment de l'allumage. Plus la température est élevée dans la chambre de combustion, plus il se forme d'oxydes d'azote. Pour y remédier, on pourrait baisser la température en donnant au moteur un mélange soit très gras, soit très maigre. En recourant au mélange gras, on tente de réduire la haute teneur en oxyde de carbone ou en imbrûlés au moyen de la post-combustion thermique ou catalytique.

La dernière solution envisagée pose un problème parce que l'essence contient du plomb, lequel ne tarde pas à "empoisonner" l'épurateur à catalyse. On a parlé un jour que les travaux de mise au point d'un catalyseur incensible au plomb étaient en bonne voie en Allemagne et au Japon, mais ces derniers temps le silence est retombé.

Le professeur Schmidt, de l'université d'Aix-la-Chapelle, a ainsi proposé de remplacer le plomb de l'essence par du méthanol. Une adjonction de 20% de méthanol permet d'atteindre un indice d'octane de 100,

(Suite en page 5)

TOUS VOS LIVRES

DE CLASSE

EN PAPETERIE

Envoi rapide

avion ou paquebot

ARRHES accompagnant la commande le solde contre remboursement.

EDITORIA - 9, rue Thénard PARIS (5^e)

Brèves nouvelles

Les jeunes et les affaires municipales. Le conseil municipal de la ville de Remberg a décidé de s'adjointre un conseil des jeunes "ayant voix consultative". Composé de 25 membres, il sera consulté sur tous les problèmes intéressant la jeunesse. Il pourra également prendre l'initiative de soumettre des motions au conseil municipal. Seront électeurs et éligibles tous les jeunes âgés de 14 à 21 ans.

La création d'une presse rurale dans les pays africains d'expression française sera le thème d'un stage d'études qui réunira à Dakar, du 10 janvier au

5 février 1972, des journalistes de la presse écrite, ainsi que des spécialistes des ministères chargés de diffuser les informations dans les milieux ruraux.

Ce stage, le deuxième du genre, est organisé par l'Unesco en coopération avec le Centre d'études des sciences et les responsables des campagnes d'alphabetisation et d'animation rurale. L'accent y sera mis sur les préoccupations du monde paysan, les techniques de la presse spécialisée pour les nouveaux alphabètes, la rentabilité d'un petit journal polycopié illustré, les possibilités de transcription et d'utilisation des langues africaines, et une collaboration éventuelle avec les coopératives, écoles, conseils de villages, groupements religieux, etc...

POUR LE DAHOMEY : D'EXCELLENTE POSSIBILITÉS D'EXPORTATION DE FRUITS

A Berlin, le Dahomey était représenté à la 9ème Foire d'Importations d'Outre-mer, connue sous le nom de "Partenaires du Progrès" qui vient de se terminer. Par son offre très abondante en noix de coco, café, tabac et épices, sans oublier les jolis meubles sculptés main, le Dahomey a agréablement surpris le public et les importateurs de la République fédérale d'Allemagne venus visiter la Halle 18 de cette 9ème Foire. Elle est d'ailleurs la seule au monde à se consacrer spécialement à la présentation des produits de l'industrie et de l'artisanat des pays d'outre-mer. Sur une surface d'environ 18.000 m² (contre 13.000 m² l'an passé), 550 firmes venues d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine exposaient leurs produits. En ce qui concerne le continent africain, celui-ci était représenté par les pays suivants : l'Éthiopie, l'Algérie, le Burundi, le Dahomey, le Ghana, le Cameroun, le Congo-Kinshasa, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Rwanda, le Sénégal, Sierra Leone, la Somalie, le Soudan et le Tchad.

Cette année la Foire d'Importations d'outre-mer a revêtu une importance particulière. En effet, depuis le 1er juillet 1971, la Communauté Économique Européenne a supprimé, pour une durée de dix ans, les droits de douane à l'entrée pour tous les produits finis et semi-finis en provenance de 91 pays en voie de développement (parmi ces derniers 52 exposaient à

Berlin). Les plafonds appliqués à certains produits spéciaux ne peuvent être utilisés, par les pays concernés, que dans des limites parfaitement déterminées. Cette mesure a été prévue pour permettre aux pays peuvant profiter par l'exportation d'en profiter dans une plus large mesure. Mais, étant donné que pour satisfaire les besoins de consommation sans cesse croissants de leurs pays respectifs les acheteurs européens sont à la recherche de produits nouveaux, et de nouveaux fournisseurs, il semble bien que des possibilités intéressantes s'offrent aux exportateurs africains. Il ne leur reste plus qu'à profiter pleinement de cette chance.

Des crevettes géantes et des tapisseries du Dahomey ont éveillé l'intérêt à Cologne

Le Salon de l'Alimentation, le plus grand du monde entier, vient de se dérouler à Cologne. A l'Anuga, le visiteur qui venait du Centre d'information, créé à Cologne par la C.E.E., pour les pays africains associés, s'arrêtait avec certitude devant les crevettes géantes surgelées, que l'on pouvait admirer devant le stand d'exposition du Dahomey. A côté des noix et des cacahuètes, de la farine de manioc (pour ainsi dire presque inconnue en Europe), le regard était obligatoirement attiré, comme fasciné, par les magnifiques tapisseries aux très jolies couleurs, et ornées de symboles traditionnels. Et chaque fois, la jeune traductrice était obligée de

répéter que ces œuvres d'art ne pas à vendre.

Au cours de ce Salon de l'Alimentation, le plus grand du monde, avec 3.200 firmes des cinq continents exposaient leurs produits sur une superficie de 150.000 mètres carrés. On pouvait y découvrir une exposition internationale en nouveautés culinaires et de délicieuses spécialités.

Il ne faut pas s'étonner de ce que la moitié de tous les pays du monde était représentée à ce Salon pour y offrir et faire découvrir leurs produits, leurs spécialités et leurs importations ont atteint leur plus élevé en 1970 en atteignant un chiffre de 20,9 milliards paré à 1969, ce chiffre représente une augmentation de 8,2% pour

Pour la première fois, les africains associés à la C.E.E. leur apparition à l'Anuga de l'année, c'est-à-dire : le Dahomey, le Cameroun, le Congo-Kinshasa, le Sénégal. Ces cinq pays y ont un groupe et bénéficiaient de la Commission Européenne.

Grâce à des offres bien étudées un marketing excellent, l'Anuga a offert à ces pays une occasion exceptionnelle pour leur permettre de réaliser de bonnes affaires. Dans un moment où les soldes commerciales, qui ont été maintenus, seront très importants pour ces pays, c'est-à-dire qu'ils ne seront plus les seuls à bénéficier du tarif douanier préférentiel dé par la C.E.E. (très peu jusqu'à maintenant).

H.E.

La S. D. B. : un exemple à suivre ?



Vue de face de l'agence B de la S. D. B. à Cotonou

La Société Dahoméenne de Banque a été créée en avril 1962. Son bilan à l'époque, actif et passif, se chiffrait alors à 900 millions CFA. Aujourd'hui, c'est-à-dire en moins de dix ans, le bilan est d'environ 5 milliards de franc CFA.

Au Dahomey, la S.D.B. est "collecteur d'épargne et distributeur de crédit". Son rôle dans le développement de notre pays n'est plus à démontrer. Pour preuve, elle est la seule banque de la place qui remet tous les ans au gouvernement un chèque

une part de ses bénéfices. Mieux, elle est un précieux instrument de la promotion économique de notre pays.

Après ses succursales de Parakou, Porto-Novo et Bohicon, elle vient de doubler à Cotonou, son agence. Au niveau de Cotonou donc, la S.D.B. possède désormais l'agence A non loin de Monoprix et l'agence B à côté des bureaux de la "B.E. West Africa Ltd avenue d'Ornano, en face de la B.C.E.A.O.

A tous ses dirigeants, courage.

"Les enfants et la religion"

Les journaux soviétiques ont publié de larges extraits d'un nouveau livre athéiste de L. Ogryzko intitulé "Les enfants et la religion", dont le thème essentiel est que les jeunes enfants d'âge pré-scolaire ne sont pas suffisamment prémunis contre les dangers de la religion.

"La formation du profil spirituel des jeunes citoyens soviétiques", écrit l'auteur, est un processus délicat auquel on ne prête pas toujours l'attention voulue, beaucoup ne reconnaissant pas la nécessité d'une éducation athéiste systématique des enfants. Partant du fait que la très grande majorité de la population chez nous est athéiste, les uns ne voient pas d'où viendrait le danger.

"Aucun enfant, ajoute l'auteur, n'est garanti contre l'influence religieuse. Elle peut venir de parents croyants, de contacts avec d'autres croyants ou de l'action des serviteurs de culte".

L'auteur s'élève vivement contre "l'éducation sans religion" donnée dans certaines écoles soviétiques "où l'on ne parle pas de la religion aux enfants ni positivement ni négativement", souligne-t-il.

Affirmant que "la religion appauvrit spirituellement l'enfant, le mutile moralement et nuit souvent à sa santé", l'auteur déclare que "l'éducation athéiste des enfants doit commencer dès leur prime enfance".

"Des possibilités illimitées dans ce domaine existent pour les familles, les personnes qui exercent leur activité dans les crèches et les jardins d'enfants. Les adultes en particulier, précise D. Ogryzko, ne doivent pas se contenter d'expliquer aux enfants l'origine des éclairs, du tonnerre et des tempêtes mais doivent critiquer la religion pour neutraliser l'influence des croyants".

Vous sachiez... ce qu'il serait bon que vous sachiez... ce qu'il

D'OU VIENT LE MOT AFRIQUE

Les Grecs appelaient l'Afrique : Lybie, mais ce mot sortit de l'usage courant fut remplacé par le mot latin "Africa".

Bien avant la chute de Carthage en 146 av. J.-C., les Romains désignaient la nouvelle province qu'ils allaient conquérir, au Nord du Continent Noir, par le mot "Africa".

Ennius (239-169 av. J.-C.), l'un des plus anciens poètes latins, dans ses Annales et Satires utilise l'expression "Africa terra".

"Africa terribili tremuit horrida terra tumultu" (Ann. 358).

"Latin campi quos gerit Africa terra politos" (Sat. 17).

Mais à l'époque d'Ennius le mot devait être depuis longtemps dans l'usage courant. Pendant la période impériale le mot désignait dans les documents officiels la province soumise à Rome ("Provincia Africa") et, par la suite, le Continent tout entier.

Servius Marcus Honoratus, grammairien romain de la fin du 4^e siècle ap. J.C., affirme que le mot "Africa" tire son origine de l'adjectif latin "apricus" ("ensoleillé") : "Apricum quasi, sine frigore... inde et Africa quod est calidior" ("apricum signifie sans froid, d'où le mot Afrique parce qu'elle est plus chaude"). Du mot "Africa", le mot "Afer", africain. Cette interprétation est suivie par d'autres auteurs et, bien qu'il s'agisse d'une hypothèse, il sied de souligner la valeur accordée à l'élément climatique et à l'identification de l'Afrique avec la "terre du soleil".

Une autre interprétation, parmi tant d'autres, voit l'origine du mot Afrique dans le grec, Aphrodite, en latin Venus, dont il serait une forme contractée. L'hypothèse est séduisante pour son charme littéraire et elle semble être corroborée par Pindare, poète lyrique grec (521-441 av. J.-C.), qui, dans un poème, parle du jardin d'Aphrodite

(Suite en page 5)

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extraits de l'arrêt rendu le 9 juin par la Cour d'Appel de Cotonou (1^{re} Chambre).

Ministère Public contre Hilaire Adjovi.

Nature du délit : Inimixtion dans les publications - faux et usage de faux.

Attendu qu'il résulte suffisamment de l'arrêt que :

1^o - Que le prévenu Adjovi Hilaire a été immixté sans titre dans les fonctions de la presse et a perçu à cet effet des honoraires ;

2^o - Qu'il se prévaut habituellement de titres de notaire et de licencié en droit (non justifiés) pour obtenir des services interventions.

Attendu dans ces conditions que les faits mis à sa charge sont établis et qu'il y a lieu de faire au prévenu l'application de l'article 17 du Code Pénal ;

Attendu qu'il échet par ailleurs, pour le prévenu de continuer à tromper de ses compatriotes, d'ordonner au journal...

Par ces motifs

Confirme le jugement entrepris et a déclaré le prévenu Adjovi Hilaire des faits mis à sa charge...

Condamne Adjovi Kpéhounton à une peine de 10.000 francs d'amende.

"LE SYNODE DE LA FIDÉLITÉ A L'ESPRIT"

(Suite de la première page)

qu'échelon qu'ils se trouvent dans l'Eglise. La préparation du présent Synode, à laquelle ont été associés les membres du peuple de Dieu sous des formes diverses et complémentaires, n'a-t-elle pas donné le beau témoignage noté avec satisfaction par beaucoup, que désormais les catholiques étaient tout disposés à assumer au mieux la part qui leur revient dans l'édification de l'Eglise, aussi bien sur le plan local qu'à l'échelle universelle. En ce début de la rentrée scolaire qui coïncide avec l'ouverture de la nouvelle année apostolique, l'on ne peut qu'accueillir avec joie et reconnaissance les directives pastorales si nettes et opportunes du successeur de Pierre. Et puisqu'il en est ainsi, c'est avec diligence qu'il importe de se remettre à l'œuvre dans l'accomplissement le plus correct possible du quotidien de la vie

Construire l'Eglise

Il n'est point besoin ici de longs développements sur ce qu'il faut entendre par construire l'Eglise. Cette expression est saisie plus facilement à la lumière de cette autre, la construction nationale, le plus souvent employée et comprise par tout le monde. Bien que situées sur des plans différents, ces deux tâches sont complémentaires et appellent l'adhésion sans réserve du même homme qui est citoyen d'un pays et enfant d'une Eglise. En effet, ils construisent leur pays en même temps qu'ils révèlent le vrai visage du Christianisme, ces baptisés qui accomplissent avec foi leurs devoirs familiaux, professionnels, sociaux, culturels et politiques. De même le rayonnement de communautés chrétiennes ouvertes et dynamiques - qu'elles portent noms Paroisses, Missions, Mouvements multiformes d'apostolat, Doyennés, Diocèses et Province ecclésiastique - compte parmi les plus puissants leviers pour réussir la montée humaine, spirituelle et morale d'un peuple et d'un territoire. Qui ne le sait par expérience ! L'effort d'unification de ces deux démarches qui se réalise au niveau de la personne est rarement chose facile en raison des tensions qu'elle comporte. Le croyant sera cependant puissamment aidé s'il s'efforcerait dans la certitude que le monde à venir se bâtit chaque jour à partir de celui dans lequel il vit ; en d'autres termes, la vie éternelle commence dès ici-bas.

Pour mieux situer le prêtre

C'est dans de telles perspectives que se déroulent les travaux du Synode. Au jour où ces lignes sont écrites, la réflexion et la recherche des Pères réunis en groupe de travail se poursuivent pour mieux situer le prêtre dans son unité foncière, en dépit des rôles de "coopérateur de l'ordre épiscopal", son engagement libre et volontaire dans le célibat, comme éventuellement de sa prise en charge de responsabilité d'ordre temporel en direction du bien commun, visent à manifester non une mutilation quelconque, mais à mettre en relief des formes diverses et multiples qui se partagent son ministère au service de l'Eglise et de ses frères. Son liens intimes plus solides avec Jésus-Christ dont l'incarnation a été source d'enrichissement pour l'humanité entière et son corps qu'est l'Eglise. Si l'accord des membres du Synode sur ces vérités de base ne pose guère de problèmes, il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit de les appliquer dans

le concret, vue la grande diversité des situations. L'important est l'assentiment unanime sur l'essentiel...

Fidélité à l'Esprit

Sans préjuger cependant du résultat final d'un Synode qui ne vient que d'amorcer la deuxième et dernière partie de son ordre du jour, il est déjà possible de voir se dégager sa préoccupation dominante, à savoir La Fidélité à l'Esprit. Dans les interventions, il est très souvent fait référence aux enseignements des grands conciles, à Vatican II en particulier. Personne ne veut abandonner la Tradition vivante de l'Eglise, c'est-à-dire tout ce qui est acquis sous la conduite de l'Esprit-Saint et demeure donc une valeur permanente pour tous les hommes et sous tous les cieux. Mais ce même Esprit anime l'Eglise pour la rendre apte à sauver l'homme de ce siècle et de l'aider à toujours marcher dans la voie de nouveaux progrès dignes de son être et de sa destinée éternelle.

Au chrétien d'aujourd'hui que des pressions de toutes sortes tendraient à faire un prisonnier l'Esprit du Christ veut être un libérateur :

- a) des complexes de peur et de pessimisme qui font que l'on s'arrête plus souvent sur ce qui ne va pas dans l'Eglise ainsi que sur les périls qui la menacent, au détriment d'attitudes positivement lucides, faites de confiance et de courage ;
- b) de la tentation d'assimiler l'Eglise en tous points à une société purement humaine et de lui appliquer en conséquence les lois qui régissent celle-ci.
- c) des tendances à l'intolérance et au sectarisme qui empêchent que l'on s'accepte différents pour se compléter...

Une étape décisive ?

Les vertus théologales de foi, d'espérance et de charité que tout chrétien a reçues en don le jour de son accueil dans l'Eglise, se présentent en ces périodes difficiles comme les forces les meilleures, utilisables à tous moments pour traverser une phase semée de multiples épreuves, mais combien aussi riche d'espoirs. Si le Synode des Evêques contribuait par ses conclusions à raffermir ces dispositions surnaturelles dans l'âme de tous et de chacun ; comme il est légitimement permis de l'espérer, pour sûr il marquerait dans le sillage de Vatican II une étape décisive dans l'histoire de l'Eglise.

+ Hyacinthe Thiandoum
Archevêque de Dakar
Rome le 18 octobre 1971

Chaque semaine vous pouvez gagner 50 millions F. CFA LE GROS LOT à chaque tranche hebdomadaire il est prévu plus de 470 millions de F. CFA en 150 à 168000 lots à répartir entre les gagnants. Sans attendre, tentez votre chance à la LOTERIE NATIONALE 2 Carnets de 10 dixièmes : 3250 F CFA 1 Carnet « » : 1750 F CFA 1/2 Carnet « » : 1000 F CFA (envoi recommandé, liste tirage officielle comprise) ABONNEZ-VOUS GROUPEZ-VOUS VOUS MULTIPLIEZ VOS CHANCES. Détaillez vos commandes aux talons des mandats et chèques adressés à : MME DESMARTON 45-BOISSEAUX (Loire) CCP Paris 1 671.367 675 en 810 ou 950 millions F. CFA etc. de lots à répartir aux fantastiques tranches spéciales ATTEIGNANT 125 MILLIONS F. CFA. Participation immédiate et renseignements contre 400 F. cfa. Ecrivez d'urgence en joignant 450 F. CFA.

A QUAND LE MOTEUR "PROPRE" ?

(Suite de la page 3)

donc exactement le degré de l'essence super actuelle. Le méthanol existant en quantités suffisantes, le prix de l'essence ne devrait pas être plus cher.

D'autres experts affirment qu'il est impossible de remplacer le plomb qui empêche les moteurs de "cogner". La firme britannique Octel, qui est fortement intéressée à l'adjonction du plomb, a élaboré un système qui permet de filtrer à 85 % le plomb sortant avec les gaz d'échappement. Au lieu du pot d'échappement, qui ne sert plus qu'à présent qu'à réduire le bruit de l'échappement des gaz, on ajuste un récipient rempli de laine d'acier fin. Celui-ci est recouvert d'oxyde d'aluminium qui attire à son tour le plomb.

Les efforts de l'industrie pétrolière sont aussi partiellement couronnés de succès pour la mise au point de combustibles ne donnant pas de gaz d'échappement toxiques. Certains adjuvants permettent de supprimer les dépôts dans les moteurs et d'obtenir ainsi une meilleure combustion. Un groupe pétrolier affirme que son essence réduit de 15 % la teneur des gaz en oxyde de carbone.

L'industrie automobile a obtenu de considérables améliorations dans la composition des gaz d'échappement en modifiant la conception des moteurs portant notamment sur la géométrie des chambres de combustion et l'écou-

lement du mélange. La construction des carburateurs suivant de nouveaux critères permet aussi de réduire le pourcentage des gaz nocifs.

Mais il faut aussi que l'automobiliste lui-même contribue à la lutte contre la pollution atmosphérique. On entend encore trop de conducteurs jouer de l'accélérateur en attendant que les feux de signalisation passent au vert ou bien à un carrefour. C'est une mauvaise habitude qui fait croître la consommation d'essence et qui engendre de forts échappements d'oxyde de carbone et d'hydrocarbures imbrûlés. De leurs côtés, les ateliers de réparation automobile sont priés de bien régler l'allumage et les carburateurs. Le TUV (Service de contrôle technique des véhicules) de Rhénanie a constaté que le réglage satisfaisant permettait de réduire de 6 à 5 % la teneur en oxyde de carbone et de 2,71 à 1,84 gramme par 100cm³ de carburant. On observe malheureusement du même coup une augmentation de 0,825 à 0,95g pour le pourcentage d'oxyde d'azote.

Il faut donc prendre toute une série de mesures pour réduire les émissions de gaz toxiques. Le conducteur peut déjà contribuer, sans qu'il lui en coûte beaucoup, au maintien de l'air avec un minimum de discipline. L'industrie et les chercheurs se chargent du reste.

Handelsblatt
Deutsche Wirtschaftszettung
Industriekurier

50 AMBULANCES POUR LES RÉFUGIÉS PAKISTANAIS



Sur l'initiative du Secours Catholique, 50 camionnettes-ambulances ont pris le départ de la Tour Eiffel pour Calcutta où elles seront mises à la disposition de Caritas-Inde qui a la charge de 71 centres infantiles et 39 camps de réfugiés. (Photo O. C. P. I.)

LE MOT AFRIQUE

(Suite de la page 4)

à Cyrène. D'autres attribuent ce nom à celui de héros éponymes : Hercule, les fils d'Abraham Apher et Israhel, d'autres enfin au mot hébreu "aphar" qui signifie "cendre, poussière". Pour Dion Cassius (155-235 ap. J.-C.) et Suidas (Xe siècle ap. J.-C.), le mot "Afrique" est né de la racine sémitique "faraqa" qui signifie "séparation" et qui aurait été l'un des noms de Carthage, colonie phénicienne "séparée" de Thyrs, sa mère patrie.

Nouvelle Brève

* **Afrique du Sud :** Le ministre sud-africain de l'immigration, M. Connie Milder, vient de déclarer que son pays n'accepte pas l'entrée d'immigrants qui sont connus comme étant des athées. Par contre, a-t-il ajouté, il n'y a aucune barrière à l'égard des membres des différentes Eglises chrétiennes, l'Eglise catholique comprise. Cette déclaration n'empêche pas le gouvernement sud-africain de refuser tout visa d'entrée aux dirigeants du Conseil oecuménique des Eglises depuis que cet organisme a accordé une aide financière aux mouvements nationalistes africains.

(Bulletin Culturel Italien Dakar)

POUR LES MYRIADES DE SAINTS, LE JOUR DE GLOIRE EST ARRIVÉ

"La fête du saint inconnu", pour-rait-on dire de la Toussaint.

Nous connaissons les vedettes du ciel les Pierre et Paul, les Jeanne d'Arc et les Thérèse de Lisieux, les François d'Assise et le curé d'Arc, tous ces géants de la sainteté qui ont leur nom sur les calendriers.

Mais les petits, les sans-grade, l'immense armée des saints inconnus qui peuplent le ciel ? L'Eglise, maternelle, ne les oublie point ; chaque année, au 1er novembre, elle les enveloppe dans un même hommage.

Parmi cette foule, aussi innombrable que les grains de sable de la plage, il n'y a plus ni Blanc, ni Noir, ni ingénieur ni balayeur, ni enfant ni centenaire. Tous sont citoyens du ciel, convives, à la place qu'ils méritent, du même banquet éternel. Et la fête de Toussaint invite les pèlerins de la terre à faire halte pour essayer d'entrevoir le but suprême de la Route.

"L'œil n'a pas vu..."

Quand Charles de Foucauld parlait de la méditerranée des saints inconnus du désert, ils n'arrivaient pas à imaginer la mer, sinon comme un oed immense toujours rempli d'eau courante. L'habitant de la terre, pareillement ne parvient pas à se représenter ce que peut-être l'océan de bonheur du ciel.

"L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu les merveilles préparées par Dieu à ses amis", disait Saint-Paul, qui, dans une vision, avait eu un tout petit avant-goût de la béatitude.

De cet état de joie parfaite, on peut à coup sûr éliminer tout ce qui, en cette vallée des pleurs, nous peine ou nous blesse. Il n'y aura plus ni faim ni soif, ni froid ni canicule, ni maladie ni infirmité. Finies les injustices. Finies les guerres et toutes les violences. Finies les deuils et les séparations. "Dieu essuiera toute larme", dit l'Apocalypse.

En positif, le ciel, c'est Dieu. Le rêve du philosophe antique s'accomplit : "Mon cher Socrate, disait Platon, quelle ne serait pas la destinée d'un mortel à qui il serait donné de contempler face à face la beauté sans mélange". Or, la vision béatifique, c'est contempler Dieu en face. C'est le posséder. C'est partager son festin, servi par lui-même. C'est recevoir de ce Père l'éternel baiser de paix.

La vraie terre promise

En Lui seront comblées les aspirations les plus profondes de l'intelligence et du cœur. "Ereka ! j'ai trouvé !", s'écriait Archimède à travers

la ville de Syracuse, débordant de la joie d'avoir découvert son fameux principe. Multipliez cette joie à l'infini et vous aurez une modeste idée du ravissement de l'esprit qui, dans la lumière d'en-haut, verra se dissiper toutes les ignorances, tous les doutes, et pénétrera les secrets les plus mystérieux.

Notre faim d'amour sera rassasiée par la tendresse de Dieu. En Lui nous aimerons, dans un cœur à cœur parfaitement fraternel, tous les citoyens des cieux, depuis la Femme bénie entre toutes les femmes jusqu'à cette mère, cet époux, ce fils qu'enfin nous retrouverons.

Et cette joie qui dépasse infiniment la fiction, elle sera sans ombre, sans mélange, sans aucune borne. Le temps n'aura plus cours. Un éternel présent de Lumière, de Paix, de Joie, d'Amour ; un abîme de Gloire : voilà la vraie Terre Promise - promise à quiconque aura écouté ces paroles envolées sous le ciel de Gallée : "Heureux ceux qui ont une âme de pauvre... Heureux les doux, les purs, les miséricordieux... Heureux ceux qui bâtissent la paix... Le Royaume des Cieux est à eux".

"Mort, où est ta victoire ?"

Ces lueurs qui filtrent du ciel en la fête de tous les saints projettent comme un rayon d'espérance sur les tombes de nos cimetières. D'un être qui nous a quittés, nous disons : "Il n'est plus". En réalité, il est plus que jamais. Disparu ? Oui. Mais pour un temps seulement. "Mort" ? Non : "supervivant". Aux obsèques de Le Corbusier, André Malraux terminait son allocution par ce souhait : "Bonne nuit !". Or le tombeau, ce n'est pas la nuit qui commence c'est l'aurore du jour sans fin.

Pour contempler le Saint des Saints, toutefois, l'âme doit être lavée de toute souillure. Et à cette purification peuvent contribuer les vivants d'ici-bas. L'affection, la reconnaissance envers les défunts, elles se disent avec des chrysanthèmes. Elles se disent mieux encore avec des prières, des messes, avec l'offrande du poids de chaque jour.

Ainsi, le 1er novembre, les frontons d'ici-bas avec le monde invisible semblent abolies. Les membres de l'Eglise militants se sentent mystérieusement unis à leurs frères de l'Eglise souffrante et de l'Eglise triomphante. Ils vivent, plus qu'en tout autre jour, cet article du Credo qui pourrait figurer sur les pierres tombales : "Je crois à la communion des saints".

J. T.

Chronique diocésaine

* La Librairie Notre-Dame est désormais ouverte le lundi matin et fermée le samedi après-midi.

* La quête du dimanche du Christ-Roi (21 novembre) est destinée à l'Oeuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire, et à verser au CCN Chancellerie de l'Archevêché - Cotonou 44 - 54.

* Nous prions pour de repos de l'âme de M. Frourret, Père du R.P. Frourret, Curé du Ste Cécile, décédé le 23 septembre.

* Le 11 novembre arriveront à Cotonou Mmes Vreni Vogel et Margrit Brun, infirmière et sage-femme suisses, pour continuer le service as-

suré depuis près de deux ans, avec beaucoup de compétence et de dévouement, par Mmes Elizabeth Schenkel et Thérèse Estermann, auprès des populations de Zè et des environs.

Nous souhaitons la bienvenue à celles qui arrivent et disons aux autres notre profond merci pour le témoignage de charité et de coopération missionnaire qu'elles donnent dans notre pays.

* U.R.S.S. : Deux mille catholiques d'une paroisse de la petite ville de Prenai, en Lituanie ont signé une pétition, adressée au gouvernement soviétique. Ils protestent contre l'arrestation du curé de la paroisse accusé d'avoir enseigné le catholicisme, et contre les atteintes à la liberté religieuse, en général.

A la paroisse Saint François-Xavier de Porto-Novo :

DÉPART ET ARRIVÉE DE RELIGIEUX

Le dimanche 12 septembre dernier s'est déroulée une cérémonie à la fois simple, émouvante et surtout émotive.

En effet, depuis quelque temps, circulaient de part et d'autre, des rumeurs selon lesquelles les Soeurs de la Providence, installées en septembre 1964 en plein cœur de la Paroisse "vont partir définitivement". Ces rumeurs sont devenues une réalité lorsqu'au cours du service religieux de 7 h, 30 célébré par lui-même, Mgr. Manah a annoncé ce départ qui par ailleurs occasionne une autre arrivée : celle des Petites Servantes des pauvres, appelées à prendre la relève des religieuses de Gap...

Dans son homélie, Mgr. a remercié les vaillantes Soeurs de la Providence qui de notre Nation ne partent pas définitivement selon les rumeurs mais à partir de leur maison-mère du Dahomey installée à Dangbo continuent d'exercer leur apostolat à Adjohon et Parakou.

A l'issue de la messe, l'évêque a présenté les Petites Servantes des Pauvres au Conseil Paroissial réuni dans une salle de classe à la fête duquel se trouvait M. Kouthon Damien en présence du R.P. Louis Gommeaux, directeur diocésain de l'enseignement catholique assurant l'intérim du curé de la paroisse, le R.P. Chopard, en congé en France.

Mgr. a également témoigné publiquement sa gratitude aux religieuses de Gap pour leur inlassable dévouement au service des Paroissiens - oeuvre qu'elles continueront de réaliser avec le même zèle sur leurs nouveaux champs d'action.

S'adressant aux Petites Servantes des Pauvres, Mgr. leur souhaita bienvenue avant de dire à l'adresse des membres du conseil paroissial : "Je vous les laisse. Elles sont là pour continuer l'apostolat amorcé par la vaillante équipe de Gap".

Il revenait ensuite à M. Kouthon Damien de prendre la parole au nom du conseil dont il est président. C'est avec beaucoup d'émotion que nous assistons à cette cérémonie "d'adieu de bienvenue" ; car, devait-il le nuancer, les séparations les plus haïssables causent toujours une émotion.

La mère supérieure des religieuses de Gap a dit pour sa part : "Nous sommes pas chassées de la paroisse. Les raisons de notre départ résident dans le manque de personnel qualifié en matière de l'enseignement que dispose pas actuellement notre maison-mère de Gap. La Soeur Marie Jésus ayant assuré cette responsabilité jusqu'à lors étant malade et définitivement retournée en France. Quant R.P. Gommeaux, Curé par intérim le 25 août dernier a fêté les vingt ans de son arrivée au Dahomey, notamment dit : La Providence nous aide... Et c'est sous ce signe qu'convient les uns et les autres à une collaboration plus étroite au Service Seigneur."

Notons que la plupart des assistantes n'ont pas pu retenir leurs larmes. Grande était l'émotion.

A toutes et à tous, fructueux adieu.

Jean-Baptiste Zinvohe

Vête du 50^e anniversaire de la légion de Marie à Natitingon

Dimanche 12 septembre 1971, Les Légionnaires de l'Atacora fêtaient avec une grande joie le 50^e anniversaire de la Légion de Marie.

Au congrès international de catéchèse

(Suite de la page 2)

ser à donner surtout une initiation qui soit une expérience vécue dans une communauté de base authentiquement unie dans le Christ.

- "Les problèmes du Tiers Monde engagent toute l'Eglise, ce qui exige une profonde conversion de mentalité et d'attitude de tous les chrétiens pour édifier une véritable solidarité humaine dans le Christ.

- "Il est urgent de créer ou de développer des centres d'étude et de recherche permettant une catéchèse adaptée aux situations particulières.

- "Ces centres devraient bénéficier avec priorité de l'aide et de la confiance nécessaires à l'accomplissement de leur tâche indispensable. Une étude approfondie des milieux destinés à recevoir le message devra précéder l'élaboration de la publication des directoires et programmes de catéchèse.

De cette manière, ces directoires proposeront des orientations réalistes pour le présent et favoriseront d'heureuses initiatives pour l'avenir".

Cette belle journée s'est terminée par une grande Messe célébrée par le Supérieur de la paroisse. Dans son homélie, il a retracé l'origine du mouvement, son but et l'espérance de l'âme. Il a remercié les légionnaires pour tout ce qu'ils ont fait comme apostolat dans la paroisse et dans la cité. Selon lui, le légionnaire est un chrétien et un témoin de l'Evangile milieu des hommes. Sa tâche est difficile. C'est pourquoi il doit être un homme de foi pour accomplir son travail. Un homme de prière pour être fidèle à Dieu. Un homme humble à l'égard de Marie qui est la mère de tous.

Après la Messe, ce fut avec un enthousiasme et une grande élan parmi des chants à la Vierge que la légionnaire s'est approchée du Vexillum pour renouveler son engagement à Marie, médiatrice de grâces, dans une formule brève, mais parlante : "Je suis tout à toi, ma Reine et ma Mère, et tout ce que j'ai de toi appartient à toi".

A midi, les légionnaires ont partagé ensemble un même repas avec les autres chrétiens. Les Pères et des Religieuses. A midi, venus s'ajouter des délégués chrétiens et légionnaires de Tanguéta, Kogou et Perma.

A l'occasion de ce 50^e anniversaire de la Légion de Marie de Natitingon réjoui de ses 15 ans d'existence, nombre de légionnaires ont participé pendant le travail fourni est appréciable. Nous souhaitons que Marie accroisse le nombre des ses enfants généreux et zélés pour le service de Dieu.

Un témoin

DEUSES

servantes
souhaita la
à l'adresse
paroissial :
sont là pour
corré pour la

M. Kouthon
role au nom
ident. C'est
que nous as-
d'adieu et
ait-il conti-
plus sou-
une dure

religieuses
rt : Nous ne
a paroisse.
rt résident
mel qualifié
sent dont ne
notre Mai-
r Marthe de
responsabili-
et défini-
e. Quant à
l'intérêt qui
se vingt cinq
homey, il a
ence conti-
à une col-
Service du

assistants
larmes...

neux apos-
avohédoh

est ouverte
brée par le
Dans son
gine de ce
esprit qui
gionnaires
me apos-
le diocè-
est un
vangle au
he est dif-
être un
tr son tra-
pour rester
humble à
la mère de

e un grand
évolution
que cha-
roché du
n engage-
de toutes
ève, clai-
ut à vous,
out ce que

ont voulu
repas en
diens, des
eux sans
chrétiens
Koutaya-

versaire,
tingou se
ance, Le
etit, ce-
apprécia-
rie fasse
ouvriers
régne de

émoine

Mort pour sauver un autre prisonnier

LE PERE KOLBE A ETE BEATIFIE A ROME

Paul VI a voulu faire de la béatification du Père Franciscaïn polonais Maximilien Kolbe, dimanche 17 octobre, une cérémonie toute particulière, destinée à célébrer aussi bien la figure du prêtre que les victimes des camps de déportation de la seconde guerre mondiale et le culte de la Vierge. Le Père Kolbe, Franciscaïn mort au camp d'Auschwitz en août 1941, donna en effet sa vie pour sauver celle d'un autre prisonnier, le sergent Frantz Gajowniczek, aujourd'hui âgé de soixante-dix ans, et qui était présent à la cérémonie à Saint-Pierre.



M. Frantz Gajowniczek

La béatification de Maximilien Kolbe, en plein synode des évêques, a été présentée comme le symbole de la permanence du rôle du prêtre dans l'Eglise. Dans son commentaire, Radio-Vatican a déclaré, en effet, que l'itinéraire du Père Kolbe "semble répondre à toutes les questions qui sont posées sur l'identité et la valeur du prêtre contemporain".

Deux fois arrêté

Le procès de canonisation du Père Maximilien Kolbe fut ouvert à Varsovie, en 1960, et son aboutissement rapide est une preuve de la volonté du Saint-Siège de modifier très sensiblement les critères qui permettent de proposer des personnalités exceptionnelles à la dévotion des catholiques.

Fils de deux tisserands du village de Landakowla, Maximilien Kolbe naquit en 1894 et reçut une éducation très rigoureuse. Devenu novice parmi les frères mineurs, il fut envoyé à Rome, où pendant sept ans il étudia la philosophie et la théologie. C'est alors que, avant même d'être ordonné prêtre, il entra la Milice de l'Immaculée, mouvement de dévotion à la Vierge, dont l'organisation constituera sa principale activité. Retourné dans son pays, il développa le mouvement et fonda la communauté de Niepokalanov, qui s'appelle "ville de l'Immaculée".

Cette communauté regroupait des religieux qui travaillaient à temps complet dans une imprimerie moderne et publiaient un journal, le Chevalier de l'Immaculée, qui atteignait bientôt cent mille exemplaires par mois. Diffusé dans le monde entier, cet organe suscitait un courant de correspondance qui fut bientôt très abondant. La renommée du Père Kolbe se répandit dans toute la Pologne comme celle d'un des meilleurs organisateurs de l'information religieuse. Sa personnalité était, naturellement, très critiquée. Son état de santé laissait, au demeurant, à désirer, et, en 1928, il fut atteint de tuberculose.

Il partit alors pour un long voyage en Inde, en Chine et au Japon. Il dut en revenir en 1936, et fut élu supérieur de Niepokalanov, donnant à l'œuvre

un nouveau développement, créant notamment un quotidien en langue polonaise qui atteignit le tirage de deux cent cinquante mille exemplaires. Lors de l'invasion de la Pologne, la Gestapo arrêta, dès la fin de septembre 1939, le Père Kolbe Franciscaïn avec d'autres membres de la communauté. Il fut proposé au Père Kolbe de prendre la nationalité allemande, en raison du caractère germanique de son patronyme. "Même si je descends de la race des oppresseurs", dit-il, "c'est une raison suffisante pour vouloir appartenir à la race des opprimés". Il fut libéré le 8 décembre.

Septembre 1939. La guerre-éclair s'abat sur la Pologne. Niepokalanov est dévasté.

Le 17 février 1941, dans la matinée, il fut arrêté une nouvelle fois par la Gestapo sur la dénonciation d'un ancien Père, expulsé du couvent. Jusqu'au 23 mai, le Père Kolbe fut enfermé avec quatre frères à la prison de Varsovie, puis transporté avec mille vingt prisonniers au camp d'Auschwitz. Il y fut envoyé au bloc 14, celui des condamnés aux travaux forcés.

Tous les témoignages au cours du procès de canonisation retracent le calvaire que devint alors son existence. Il fut pris comme victime par tous les gardiens, qui le chargèrent des tâches les plus rebutantes, en particulier le transport des cadavres vers les fours crématoires.

Ciel dans l'enfer

Après l'évasion d'un prisonnier de son bloc, il s'offre - on l'a vu pour remplacer un père de famille, François Gajowniczek, dans le bunker de la faim.

Fristoh, le lagerführer, le regarde, stupéfait, lui qui ne souffre aucune objection, qui ne revient jamais sur ses décisions, reste cloué par ce clair regard. Enfin, d'une voix rauque : - Geh mit ! Va avec eux !

Les dix condamnés, conduits au bloc de la mort, sont poussés à coups de

crosse dans le bunker sans lucarne, sans air, sans grabat ; on leur enlève leurs haillons striés ; ils mourront nus.

Jusqu'à ce jour, cet enfer miniature retentissait de hurlements de fauves. Cette fois-ci, les condamnés ne hurlent pas, ne maudissent pas ; ils prient, ils chantent. Des casemates voisines où, il y a un instant encore, ce n'étaient que vociférations, de faibles voix répondent. Avec le Père Kolbe, le lieu de supplice devient chapelle ardente.

Les premiers jours, ces étranges détonus "étaient si absorbés dans la prière" qu'il leur arrivait de ne pas entendre la porte s'ouvrir, relate un déporté, Bergowiec, chargé d'enlever les cadavres, chaque matin ; il trouvait le Père Maximilien debout ou à genoux, priant à haute voix, même lorsque les autres gisaient comme des loques.

Quinze jours s'écoulant. Le 14 août 1941, veille de l'Assomption, le Père Kolbe reste seul survivant. Ce poitrinaire partira le dernier, après avoir assisté, d'un à un, tous ses compagnons. Au moment où les bourreaux entrent pour l'achever, il est assis, en prière ; lui-même tend son bras décharné à la seringue. Quand Bergowiec viendra pour le "nettoyage", il trouvera le Père "toujours assis, la tête contre le mur, les yeux grands ouverts et fixés sur un point, comme en extase, le visage clair et rayonnant".

"Je voudrais, avait-il dit, m'user jusqu'à la corde au service de l'Immaculée et disparaître sans laisser de trace. Que le vent emporte mes cendres aux quatre coins du monde". Le Père Maximilien a été exaucé. Son corps fut brûlé dans un crématoire. Mais ses cendres dispersées aux quatre vents de l'esprit, ont levé en semence de gloire.

Actualité du père Kolbe

Si Rome a voulu aussi rapidement placer le Père Maximilien sur les autels, n'est-ce pas qu'il a des enseignements à livrer à notre temps ?

Patron des déportés (il y en a aujourd'hui encore !), protecteur de la presse catholique (parfois combattue), apôtre qui emploie les techniques les plus modernes pour chanter la gloire de Dieu, le Père Kolbe restera "le fou de Notre-Dame", comme l'a appelé Maria Winowska. A l'heure où certains, partout de réelles déviations, contestent le culte marial, ce moderne Grignon de Montfort remet en honneur la doctrine rappelée par Vatican II : "Marie est dans l'ordre de la grâce notre Mère. Son rôle maternel ne diminue en rien l'unique médiation du Christ". Comme elle, le

Père a fait de sa vie un perpétuel Fiat d'obéissance - cette vertu également battue en brèche.

Et si l'amour est tant profané, dans un monde transi de haine, le Père Maximilien témoigne du plus grand amour ; donner sa vie pour le salut de ses frères. Il ose prêcher l'amour des Allemands qui, eux aussi, disait-il, sont des fils de l'Immaculée.

A Dachau, s'élève aujourd'hui un Carmel.

A Auschwitz, à l'emplacement du bunker de la faim, on pourrait édifier un oratoire avec cette inscription :

"De la haine, a triomphé l'amour".

LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY"

Problème N° 194

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

Horizontalement. - I Argent avancé pour le compte d'un autre ; il est quelquefois à malices. II Celui qui cultive l'olivier. III Organisation internationale de culture ; un des principes de l'urine. IV Pronom personnel ; plante qui passait pour guérir la folie. V Commune des Alpes - Maritimes, non loin de Nice. VI Voie ferrée ; classé. VII Lingé avec lequel on s'essuie. VIII Monté avec effort ; sensation que produisent sur l'odorat certaines émanations. IX Article contracté ; arrivé ; affirmation russe. X Détourner de sa direction ; îlot. XI Dieu de la guerre chez les Gaulois ; ravissement de l'âme.

Verticalement. - I Ne pas savoir si l'on doit croire ou ne pas croire ; poisson portant un barbillon à la mâchoire. 2 Commune des Pyrénées-Orientales, Côtière par son cloître ; chemins bordés de maisons. 3 Bouche ouverte par étonnement ; mit en enjau ; aperçu. 4 Rivière qui arrose Compiègne et Pontoise ; placais plus haut. 5 Commune de Belgique appelé aussi Ukkel ; borde la rivière. 6 Comte de Montchal, compositeur et savant français ; époque. 7 Initiales d'un avocat publiciste, né à Reims, exécuté à Paris en 1794 ; père d'andromaque. 8 Bassin servant aux ablutions ; petit logement. 9 Humeur ayant l'apparence du sémur ; note de musique. 10 Bac de lampe à gaz muni d'un manchon incandescent ; ensemble des connaissances. 11 Images rendus essoufflé.

Solution du problème n° 193

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	H	E	M	I	O	N	E		A	G	A
II	O	R	A	C	L	E	S		S	U	T
III	L	U		T	O	T	O	N		E	T
IV	O	D	E	U	R		P	A	I	R	E
V	C	I		S	O	L	E	N	N	E	L
VI	A	T	H		N	I		T	E		
VII	U		O	C		A	V	E	R	T	I
VIII	S	A		R	E	S	I	S	T	E	R
IX	T	I	R	A	S		L	I	R		
X	E	L	A	B	O	R	E	R	E	N	T
XI	S	E	E	N		S	I		E	U	

LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements
La Croix du Dahomey
B. P. 105 - Tél. 39-19

Comptes :
12-76 CCP
35.030.416 G B I A O
COTONOU
Publicité extra-locale
CERPA - 80, rue Taibout
75 - PARIS IX
Directeur de la Publication
Ernest MIHAMBI
Dépôt légal n° 438

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un Abonnement de soutien :
Abonnement de Bienfaiteur : 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)
Abonnement d'Amitié : 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)
Changement d'adresse : 80 CFA

Dahomey	Ordinaire	Avion
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger	600 CFA	
Mauritanie, Sénégal, Togo	700 CFA	1.100 CFA
Gabon, Tchad, Congo (Brazza)		
Cameroun, RCA	700 CFA	1.450 CFA
France	14 F	29 F
Nigeria	1.000 CFA	1.600 CFA
Congo-Léon, Kenya	1.000 CFA	2.150 CFA
Europe (moins la France)	1.000 CFA	1.800 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud)	1.000 CFA	2.300 CFA

IMP. CENTRALE - COTONOU



monde - ainsi va le monde - ainsi va



LES TROIS PARADOXES DE M. NIXON

(Suite de la première page)
d'assurer à son pays des possibilités d'action considérables.

Pour être moins présente physiquement au monde, l'Amérique n'en sera pas moins en mesure d'exercer une influence décisive : Washington est après tout, la seule capitale des trois superpuissances à pouvoir dialoguer avec les deux autres. En d'autres termes, la Maison-Blanche a su admirablement s'adapter à la conjoncture actuelle, qui voit un jeu diplomatique à trois se substituer à la confrontation à deux - URSS - USA - qui de la fin de la guerre mondiale à cette année dominait le système international.

Dès lors, la question doit être posée : Monsieur Nixon n'est-il pas un grand Président ? Ce qui comporte un premier élément de paradoxe, quand on se rappelle les conditions médiocres dans lesquelles il fut élu en 1968, le peu d'enthousiasme aussi que son arrivée à la Maison-Blanche devait soulever dans l'ensemble du monde. Rarément Président des Etats-Unis aura suscité aussi peu de sympathie à l'intérieur et à l'extérieur.

Le deuxième paradoxe tient au fait qu'il appartient à un anticommunisme violent, naguère sans scrupule, de faire le voyage de Pékin et de Moscou. Faut-il nécessairement voir dans ces coups de théâtre des manœuvres électorales ? Le reproche paraît futile : de toute façon pourquoi Monsieur Nixon n'aurait-il pas le droit de chercher une réélection ?

En fait, l'homme paraît préférer l'action pragmatiste à ses propres convictions doctrinales. Par-là même, il obéit naturellement à une des grandes lois de l'histoire, selon laquelle l'accomplissement des progrès les plus décisifs appartient souvent aux conservateurs et, réciproquement, personne mieux qu'un libéral ne saurait imposer des mesures conservatrices.

Le troisième paradoxe de Monsieur Nixon concerne les relations entre les Etats-Unis et l'Europe. En se rendant à Moscou, le Président des Etats-Unis va encourager assurément le projet soviétique de conférence européenne de sécurité, pour diverses raisons. Parce qu'après sa visite à Pékin, il lui faudra tenir des propos apaisants aux Russes - dont les progrès en matière d'armement sont spectaculaires. Parce qu'aussi il convient à Monsieur Nixon de pouvoir

opérer des coupes sombres dans les effectifs américains stationnés en l'étranger, plus particulièrement en Europe.

Un tel programme correspond à l'humeur présente des Américains. Il correspond aussi - en principe - aux grandes options de l'Europe Occidentale.

A quoi, en effet, assistons-nous ? Tous les Européens de l'Ouest, Britanniques exceptés peut-être, sont engagés à l'heure actuelle dans la voie de l'ouverture à l'Est. Comment pourraient-ils alors reprocher aux Américains de leur emboîter le pas ? Seulement voilà ! Il suffit que ceux-ci se mettent comme ceux-là à évoquer la nécessité de repenser la sécurité européenne, pour que les premiers en éprouvent des inquiétudes.

Plus précisément : pendant des années, les Européens se sont plaints de l'hégémonie américaine. " US go home " : le slogan trouvait des échos favorables jusqu'à dans des milieux proches de certains gouvernements. Mais au moment précis où, ce vœu paraît pouvoir devenir réalité, des réserves très fortes soudain se manifestent. Voyez la diplomatie française : à tort ou à raison, pendant longtemps elle a œuvré à la désagrégation des deux blocs atlantique et soviétique. Aujourd'hui, elle est la première à s'opposer à une réduction mutuelle des forces armées en Europe !

Tout cela n'est pas sans rappeler la situation monétaire. Que de critiques, justifiées, n'a-t-on pas entendu à l'endroit des Etats-Unis, que de conseils les pressant à remettre de l'ordre dans leur comptabilité, par un rétablissement de leur balance des paiements !

Mais quand M. Nixon prend des mesures visant précisément à assainir la balance de ses comptes, les critiques de la veille se déchaînent pour dénoncer un retour à l'isolationisme et au protectionisme. Dans la foulée, sous l'effet d'inévitables et peut-être salutaires contractions, d'aucuns en viennent à envisager une grande dépression comparable à celle des années 30. Propos injustifié et funeste comme l'écrit Raymond Aron.

La vérité est que l'Europe va devoir apprendre à vivre sans protecteur. Et c'est à M. Nixon qu'elle le devra.

Jean A. Dumir

Les libertés des travailleurs à Cuba

Castro et les dirigeants du régime socialiste à Cuba ont lancé une grande " Croisade pour la productivité de la main-d'œuvre ". Il apparaît en effet que le fait d'être collectivement propriétaires de la terre et des usines, bref, de tous les instruments de production et d'échange, ne suffit pas pour encourager les Cubains à produire. Aussi, des mesures très sévères ont-elles été prises ces derniers temps dans le cadre de cette croisade pour mettre fin à l'absentéisme et punir l'indiscipline ouvrière. C'est ainsi qu'une loi atteint tous les hommes de 17 à 30 ans qui sont sans emploi et les " vagabonds ", qualifiés d'ab-

sentistes enrégés. Ces derniers sont passibles d'une condamnation qui permettra de les interner dans des "centres de rééducation". Les ouvriers absents pendant plus de deux semaines sans justification sont passibles de peines pouvant aller jusqu'à deux ans de prison. Des équipes médicales spéciales ont été créées pour examiner les cas des travailleurs qui invoquent des raisons de santé pour ne pas aller au travail. Afin d'augmenter l'ardeur au travail, il est prévu que ceux qui travaillent " sérieusement " jouiront d'un traitement préférentiel. La distribution des marchandises se fera par l'intermédiaire des sections syndicales qui " évalueront la contribution sociale " des travailleurs avant de leur faire attribuer tel ou tel produit. Ainsi, à Cuba comme en U.R.S.S., le socialisme transforme les syndicats en une police du travail.

APRES LA VISITE A MOSCOU DE M. SADAT

En déclarant, que les Etats-Unis doivent reconsidérer leurs engagements militaires à l'égard d'Israël à la suite de la nouvelle promesse d'aide militaire à l'Egypte, M. William Rogers, secrétaire d'Etat américain est resté fidèle à la doctrine Nixon selon laquelle l'équilibre des forces au Proche-Orient ne doit pas être modifié.

Est-ce à dire que les Etats-Unis vont enfin fournir à Israël ces " Phantom " que le gouvernement de Tel-Aviv réclame avec insistance depuis plusieurs mois déjà ? Il est encore évidemment trop tôt pour l'affirmer. L'attitude des Etats-Unis dépendra

de celle de l'Union Soviétique. Cette dernière est loin de vouloir fournir au gouvernement de M. Sadat un appui inconditionnel.

Certes, on se rendant à Moscou, le président égyptien a obtenu la promesse d'une aide militaire mais les Russes entendent planifier jamais inciter leur partenaire à la tempérisation. Ce n'est par hasard que le communisme soviético-égyptien publie l'issue de la visite de M. Sadat, l'accent sur la nécessité d'un règlement pacifique du conflit israélo-égyptien, alors que le chef d'Etat égyptien avait affirmé quelques heures avant d'avoir signé avec les Russes que la pression armée était le moyen d'amener Israël à composer.

Ce n'est pas un hasard non plus, M. Sadat a signé un texte condamnant la diffusion de l'antisovietisme et l'anticommunisme dans son pays.

Moscou, en effet, n'a pas oublié la façon dont l'Egypte est intervenue au Soudan pour aider les partisans de M. Numeiry à reconquérir le pays qui leur avait été un instant rendu par les communistes.

Enfin, les Russes n'ont pas oublié la façon brutale d'éviction de M. Sabry et de ses partisans, les ont actuellement en instance de jugement.

Bref, si l'Union Soviétique veut appuyer l'Egypte, ce n'est pas tant par sympathie pour le régime de M. Sadat que ce qu'elle veut y tenir son influence, de même que les autres pays de la région.

Les Américains n'ignorent pas les faits. Ils savent également que les Russes s'efforceront au cours des prochains mois d'aplanir toutes les difficultés qui pourraient remettre en question la visite du président Nixon à Moscou.

Dans cette perspective, une recrudescence de tension ne paraît pas probable au Proche-Orient, même pour des raisons d'équilibre. Les deux super-grands étaient prêts à fournir de nouvelles armes à leurs alliés respectifs.

Reste à savoir si ces deux pays parviendront, grâce à la médiation de M. Rogers, à conclure un accord limitant la réouverture du canal de Suez.

Jacques Bernier

Le chèque en droit congolais

Le Secrétariat de CADICEC vient d'éditer une brochure ayant pour titre : " Le chèque en droit congolais ".

Cette étude est destinée à tous les hommes d'affaires qui veulent disposer d'un commentaire pratique de la législation congolaise sur l'emploi du chèque, notamment ses conditions de forme et de fond, ses modalités de transmission et d'endossement, sa présentation et son paiement, l'opposition et le paiement des chèques perdus, le recours faute de paiement et les protêts.

On peut se procurer cette brochure au prix de 50 K., au Secrétariat de CADICEC, " 32 B., avenue Tombalbaye (B. P. 3.417, Kinshasa-Kalina) ".

MADAGASCAR : où est la dictature ?

René Andrieu, membre du Comité central du P.C. français, et rédacteur en chef de l'humanité a rendu compte du congrès de l'A.K.F.M. auquel il est allé assister à Tananarive. La description qu'il a faite vaut d'être reproduite :

" Le congrès de l'A.K.F.M. s'ouvre dans une atmosphère de fête aux accents de l'hymne nationale malgache et de l'Internationale. La séance inaugurale est publique et des milliers de sympathisants se pressent dans le stade couvert de Tananarive. A leur entrée, les dirigeants et les invités étrangers sont salués par une ovation enthousiaste. La presse est là ainsi que, pour la première fois, la télévision gouvernementale. Le congrès compte 711 participants " (L'Humanité 23 septembre 1971).

Après cette description, il faut vraiment beaucoup de mauvaise foi aux communistes français pour prétendre que le régime de Madagascar est un régime de dictature totalitaire. Question : dans combien de pays socialistes existe-t-il un parti d'opposition libre de tenir une réunion du genre du congrès de l'A.K.F.M. ? Question subsidiaire : dans combien de pays africains existe-t-il un parti d'opposition libre de tenir une réunion du genre du congrès de l'A.K.F.M. (RPS) ?

NDLR. - L'A.K.F.M. est le grand parti de l'opposition face au parti social démocrate (PSD) du président

Philibert Tsiranana, Parti du Congrès de l'indépendance de Madagascar s'est constitué en novembre 1957, la fusion de cinq partis et s'est donné pour objectif l'indépendance par la voie pacifique et la création d'une République indivisible, laïque et démocratique. Depuis son 3e Congrès en septembre 1963, l'A.K.F.M. a opté pour " le socialisme scientifique " : le plan intérieur, il lutte pour la démocratie, le socialisme et l'indépendance réelle de Madagascar. Le colonialisme maintient - et s'aggrave - son emprise économique préconise un front commun de toutes les forces populaires pour un finalisme néo-colonialisme. Sur le plan extérieur, il affirme sa solidarité avec les peuples encore sous le joug colonial avec les travailleurs des pays socialistes et avec les pays socialistes.